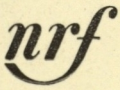
FRANÇOIS-RÉGIS BASTIDE

LA JEUNE FILLE ET LA MORT

roman



GALLIMARD

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

LA JEUNE FILLE
ET LA MORT

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR

Romans et nouvelles

LETTRE DE BAVIÈRE, *Gallimard*, 1947.
LA TROISIÈME PERSONNE, *Gallimard*, 1948.
LA JEUNE FILLE ET LA MORT, *Gallimard*, 1950.
LA LUMIÈRE ET LE FOUET, *Gallimard*, 1951.
LES ADIEUX, *Gallimard, Prix Femina*, 1956.
FLORA D'AMSTERDAM, *Seuil*, 1957.
LA VIE RÊVÉE, *Seuil*, 1962 *et Livre de Poche*, 1969.
LA PALMERAIE, *Seuil*, 1967, *et Livre de Poche*, 1974.
LA FANTAISIE DU VOYAGEUR, *Seuil*, 1976, *et Livre de Poche*, 1977.

Théâtre

LA FORÊT NOIRE, *théâtre, suivi du* TROISIÈME CONCERTO, *télévision, Seuil*, 1968.
SIEGFRIED 78, *théâtre, Grasset*, 1978.

Essais

SAINT-SIMON PAR LUI-MÊME, *Seuil, Grand Prix de la Critique*, 1953.
SUÈDE, *Seuil, Collection « Petite Planète »*.
LES SECRETS DU ZODIAQUE, *Julliard*, 1971.
AU THÉÂTRE CERTAINS SOIRS, *Seuil*, 1972.

Ouvrages pour enfants

JOACHIM QUELQUE CHOSE, *illustrations de Monica, Hatier*, 1958.
ALEXIS DANS LA FORÊT-FOLY, *illustrations de Monica, Casterman*, 1970.

Extrait de la publication

Éditions

PAPIERS EN MARGE DES MÉMOIRES DE SAINT-SIMON, *Club Français du Livre*, 1954.

MADEMOISELLE ERNOIS, *suivi d'ADELAIDE*, *de Gobineau*, *en collaboration avec* J. R. *Duff*, *Gallimard*, 1961.

Extrait de la publication

FRANÇOIS-RÉGIS BASTIDE

LA JEUNE FILLE ET LA MORT

nrf

GALLIMARD

Extrait de la publication

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays.
© Éditions Gallimard, 1952.

A LA MÉMOIRE

DE

MAURICE RAVEL

...la vérité n'a pas besoin d'être dite pour être manifestée, et on peut peut-être la recueillir plus sûrement sans attendre les paroles et sans tenir même aucun compte d'elles, dans mille signes extérieurs, même dans certains phénomènes invisibles, analogues dans le monde des caractères à ce que sont, dans la nature physique, les changements atmosphériques. J'aurais peut-être pu m'en douter, puisqu'à moi-même, alors, il m'arrivait souvent de dire des choses où il n'y avait nulle vérité, tandis que je la manifestais par tant de confidences involontaires de mon corps et de mes actes...

LE COTÉ DE GUERMANTES, I, 79.

...Il faut qu'un homme soit caché pour qu'on puisse l'aimer; dès qu'il montre son visage, l'amour disparaît.

LES FRÈRES KARAMAZOV, V-IV.

Extrait de la publication

à MONICA SJÖHOLM

Extrait de la publication

NOTE

La seconde édition de cet ouvrage[1] *est une édition considérablement diminuée. Il ne m'a plus semblé possible de laisser au jeune compositeur Francis Carennac toute sa liberté de manœuvre. La nonchalance étant sa seule vertu, il ne fallait pas qu'on pût lire ses aventures avec lenteur mais plutôt qu'elles apparussent comme les fragments, les raccourcis d'un roman qu'il aurait pu vivre.*

F.-R. B.
1951.

1. Publié pour la première fois à un petit nombre d'exemplaires.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

PREMIÈRE PARTIE

LE CHANT DES PRÉSAGES

Extrait de la publication

I

Extrait de la publication

Extrait de la publication

FRANÇOIS-RÉGIS BASTIDE

La jeune fille et la mort

Depuis son enfance basque, sur les collines de Guéthary, Francis Carennac était obsédé par le souci de discerner les apparences des êtres et leur vérité, le masque et le visage. Toute son adolescence est commandée par les questions qu'il se pose au sujet de sa famille et de la jeune fille qu'il aime. Jeune compositeur, « apprenti sorcier », il traverse Paris, les milieux de la musique, les revues littéraires ; entraîné en Suède, à la poursuite d'une femme, d'une mère, mêlé à des complots politiques, secrétaire d'un ambassadeur, il effrite sa jeunesse, et son « éducation » est plus celle d'un détective sentimental que d'un compositeur. Du moins ne ruse-t-il pas avec la musique, qui donne à cette vaste fresque sa gravité. Voici le célèbre quatuor de Schubert, écouté par un romancier musicien.

nrf

52-11
A 20472

Extrait de la publication